

**ALLOCUTION DE M. PIERRE MAUROY A L'OCCASION
D'EVENEMENT BATIMENT GRAND PLACE - LILLE
(SAMEDI 4 JUIN 1994)**

Mesdames,

Messieurs,

Chers Amis,

A Lille le bâtiment est à l'honneur. Il suffit pour cela d'observer toutes les grues dressées dans les quartiers et celles qui restent encore sur le site d'Euralille et Lille Grand Palais.

Lille est une ville qui construit, qui bâtit et en dépit d'une conjoncture difficile, c'est la preuve de notre dynamisme.

Le bâtiment n'est pas qu'un seul métier, c'est un ensemble de métiers et de spécialités et vous avez voulu le démontrer aujourd'hui. Votre démarche vise tout d'abord à séduire les jeunes, montrer que vous avez des emplois intéressants à leur proposer. Mais en

même temps vous voulez affirmer votre implication dans la vie sociale et dans la cité, c'est pourquoi vous avez choisi d'apporter votre contribution au traitement d'un problème, qui est l'un des plus grave auquel nous sommes confrontés : celui de la lutte contre la drogue.

Ainsi, gracieusement, des entrepreneurs ont permis la rénovation de la villa CAMILLE située rue des Postes, et qui est destinée à accueillir les parents d'enfants toxicomanes.

C'est dire que l'association "MOBILISATION ANTI-DROGUE" - qui y tiendra son siège- a été choisie pour la gravité du problème qu'elle traite et l'urgence de solidarité et d'action que la toxicomanie impose depuis plusieurs années.

Je remercie vivement les initiateurs de cet important projet et je salue leur contribution au moment où, en effet, l'essentiel des énergies se focalisent

sur la lutte contre la toxicomanie.

A Lille en tout cas, elle est devenue une priorité capitale, et s'est concrétisée par la multiplication :

- de plan de prévention et campagne d'information,

- de lutte contre l'offre scandaleuse qui s'adresse parfois à de très jeunes enfants,

- et par un renforcement de l'îlotage policier qui peut dissuader la consommation passagère.

Mais lorsque le mal est fait et que la détresse sociale, économique ou familiale d'un jeune l'enferme déjà dans la dépendance, nous avons mis au point un système de réinsertion et de sevrage médical.

Il existe à Lille plus de 500 personnes et 35 structures d'écoute, d'accueil et de soins complètement

intégrées à la vie des quartiers pour les adapter au cas par cas.

Les associations, les médecins et les travailleurs sociaux réalisent en effet un travail formidable en étroite collaboration avec le Conseil Communal de Prévention de la Délinquance et de la toxicomanie.

Je veux également rendre hommage à leur mobilisation et leur efficacité. Car je sais bien que la multitude des dispositifs que la ville met en place aurait moins d'influence s'il n'y avait pas un suivi de proximité et un accompagnement individuel de chaque toxicomane.

Car c'est bien là toute la difficulté. On ne guérit pas de l'enfer de la drogue sans modifier les conditions psychologiques et l'environnement déstabilisant de celui qui en est piégé.

Sur ce plan, le rôle de la famille et des parents qui connaissent intimement

l'histoire et le parcours du toxicomane est déterminant.

Mais ils sont également très touchés et déstabilisés par l'épreuve qui leur est imposée, c'est pourquoi une aide, une écoute, et des conseils peuvent être très précieux.

C'est exactement la vocation de l'association "Mobilisation Anti Drogue" créé l'année dernière par Madame Thérèse UHRES, et j'espère que de nombreux parents n'hésiteront pas à la contacter.

Enfin, lorsque toutes les solutions sont restées vaines, où qu'il est manifeste qu'un toxicomane n'est pas en mesure d'assumer une rupture, il existe à la cité hospitalière de Lille un centre de méthadone qui permet au moins d'éviter les actes d'insécurité et de délinquance qui accompagnent le phénomène de la drogue.

C'est dire que nous avons tenté et

osé toutes les solutions.

Aujourd'hui, les quartiers et les habitants sont toujours dans l'attente d'une nette amélioration. Je me demande souvent ce qu'il serait advenu si rien n'avait été fait. J'ose à peine l'imaginer.

Une vaste politique en faveur des jeunes, de leurs loisirs préférés, de leur formation a déjà permis une prise de conscience.

Ils doivent trouver leur place dans cette société moderne, s'y adapter et profiter des avantages qu'elle apporte.

C'est en pensant à eux, que j'annonçais hier à l'occasion de l'inauguration de Lille Grand Palais, l'ouverture le 26 novembre prochain du Zénith qui accueillera leurs vedettes préférées.

Et je pense encore à eux lorsque j'observe ce beau pavillon qui démontre

que dans la réalisation d'un projet chacun peut apporter sa pierre et ses compétences.

Des métiers à la pointe de la technologie et de la création esthétique au travail de carreleur et de maçon, tous les talents peuvent s'y épanouir. Ainsi, j'espère qu'à l'occasion de cette belle manifestation de nombreux jeunes découvriront une vocation qu'ils ne soupçonnaient peut être même pas.

C'est un beau message d'espoir que les 10.000 entreprises et les 60.000 salariés de la Fédération Régionale du Bâtiment nous apporte aujourd'hui. J'espère qu'il sera perçu par les plus jeunes visiteurs.